

M. Pierre Derbigny sera soutenu, à la prochaine élection de Gouverneur, par un grand nombre d'électeurs.

Nous sommes autorisés à annoncer Mr. E. Werra à la place de Représentant au Congrès, à la prochaine élection.

Quelque répugnance que nous éprouvions à nous plaindre d'une administration que nous soutenons parce qu'elle est généralement fidèle à ses obligations, et parce qu'il n'y a rien de bon à attendre des indignes successeurs qu'une faction voudrait lui donner, cependant les nombreuses réclamations qui nous parviennent de toutes les paroisses de cet Etat sur la négligence, les retards et l'inexactitude du service de la Poste, nous forcent à reconnaître qu'il existe dans ce département des abus intolérables.

Le navire Salem, arrivé hier de N. York, a apporté des journaux jusqu'au 1er d'Avril. Ils contiennent des nouvelles de Liverpool du 26 Février et de Londres du 24, mais elles ne font que confirmer ce qui avait été précédemment publié, c'est-à-dire, que la Porte se refuse à accepter la médiation des puissances Européennes, et qu'elle se met sur la défensive.

Le brick Celano, arrivé ici hier soir, de Guayaquil, d'où il est parti le 9 Décembre, a touché à Monte-Video, le 25 Janvier, mais ne donne aucune nouvelle importante en politique. A Guayaquil, la farine valait 25 piastres le baril; et les eaux-de-vie et autres liqueurs étaient rares et à un prix exorbitant.

Nous apprenons par un bâtiment arrivé des Cayes, que l'insurrection qui a eu lieu, n'était pas d'une nature bien allarmante.

Le journal officiel de la corporation publie les pièces suivantes que nous croyons de notre devoir de lui emprunter.

Le conseil de ville, est pleinement satisfait du zèle, de l'impartialité et de la dignité avec lesquels Mr. Denis Prieur a présidé ses délibérations et que c'est avec plaisir qu'il lui en présente l'assurance.

Quant aux services que vous avez rendus à notre ville, pour les apprécier, il suffit de jeter les yeux sur l'état dans lequel se trouvait la Nouvelle-Orléans, il y a quelques années, et de comparer la situation dans laquelle, se trouve aujourd'hui cette cité florissante.

que vous avez donné, ne sera pas inutile à votre successeur, et qu'encouragé par les progrès que vous avez déjà fait dans l'œuvre des améliorations, il s'empresera d'achever des travaux que vous avez entrepris, avec une si heureuse hardiesse, et qui n'offrent plus que de légères difficultés, puis, si vous avez déjà surmonté les plus grands obstacles.

Nous vous prions, monsieur, d'accepter l'hommage de notre respect et de notre estime, et d'agréer l'assurance de notre sollicitude pour votre bonheur et votre prospérité.

Mairie de la Nolle-Orléans, le 12 Avril 1828 Messieurs les Président et membres du Conseil de Ville.

Dans le gouvernement d'une ville comme dans celui d'un Etat, il n'y a de force utile, que celle qui naît de l'opinion; et l'opinion ne se prononce avec unanimité qu'en faveur des mesures avantageuses à la masse des citoyens. Sentant vivement l'importance de cette cité commerçante, qui déjà marche de pair avec les plus anciennes métropoles de l'union, j'ai voulu faire jouir ses habitants de tous les avantages que les perfectionnements du siècle mettaient à notre portée.

Le succès, grâce à votre coopération, Messieurs, a couronné notre espoir. La Nouvelle-Orléans offre déjà des gages de prospérité, qui ne laissent plus de crainte sur son avenir.

CONSEIL DE VILLE. Séance du 12 Avril 1828.

Il me serait difficile de vous exprimer dans ce moment, combien je suis sensible au nouveau témoignage, de bienveillance que vous venez de m'accorder.

Nous devons à la politesse d'une maison commerciale de cette ville, l'extrait suivant d'une lettre, reçue par la Mobile, et datée de ROUEN, 28 Février.

LIVERPOOL, 23 Février.
Coton—Les importations de la semaine ont été de 13,395 balles, et les ventes de 14,430, y compris 1000 pris en spéculation, aux prix de la semaine dernière, sur lesquelles 2480 Orléans de 5 1/2 à 6d. 1830 Alabamas, &c. de 5 1/2 à 5 1/2, 590 Pernams de 8 à 8 1/2.

Table with columns: Item, Price. Rows: Coton, Nlle-Orléans, Upland, Alabama, Tennessee, Melasse, Nlle-Orléans, Sucre, id., Tabac, Kentucky.

FEUILLETON.

THEATRE DES VARIÉTÉS, A PARIS. Première représentation de la Villageoise

Le sujet de cette pièce est le même que celui du ballet de la Somnambule de l'Académie royale de Mu Ique; dans le ballet de M. Scribe, les personnages qui expriment leurs pensées sans rien dire, déclarent leur amour en faisant un entrecâch, pleurent en pirouettant, se consolent en faisant une passe, et se marient au milieu d'une ronde.

On s'occupe dans les villages des préparatifs de la nocce d'Edmond, riche fermier et de Thérèse, jeune orpheline, élevée par la mère Michaud, aînée. La satisfaction est générale; Mme. veuve Gervais, bergiste, est la seule qui ne soit pas contente; c'est une égrillarde (peut-être mieux que cela); elle a jeté les yeux sur Edmond et elle voudrait bien qu'il remplaçât son défunt mari, en désespoir de cause, elle se laisse cajoler par un paysan patéau, nommé Leroux. Elle cherche à nuire aux deux fiancés; mais sans y parvenir.

L'action de second acte se passe dans l'auberge de Mme. Gervais: il est nuit; Saint-Rambert va se coucher; l'égrillarde Mine Gervais se présente; on ne sait pas ce qu'elle vient faire dans la chambre d'un jeune militaire, ou plutôt on le sait, mais on ne le dit pas; quelqu'un vient; Mme. Gervais veut fuir; Saint-Rambert cherche à la retenir; le schal de la dame lui tombe et il le jette sur le lit; le jeune homme n'est pas long temps seul. La fenêtre du fond s'ouvre, une jeune fille paraît; c'est Thérèse; elle est couverte d'un simple voile; elle est étonnée et croit jouer encore à colin-maillard. Le colonel a d'abord l'intention de profiter de la circonstance, il va fermer la croisée; Thérèse s'imagine qu'elle est au lendemain, au temple, et qu'elle se marie; elle porte la main sur son cœur et jure d'être toujours fidèle à son époux, de l'aimer toute sa vie...

Nous voilà au troisième acte. On aperçoit au fond le moulin de la mère Michaud. Edmond est désolé; Thérèse cherche à se justifier; mais son futur refuse de l'entendre; il lui déclare que dans la journée il va épouser une autre femme; c'est Mlle Gervais qui recevra son nom; il retire

de la main de Thérèse l'anneau qu'elle avait reçu la veille. La mère Michaud emmène sa fille adoptive, après avoir rendu à Mme Gervais le schal trouvé sur le lit du colonel; celui-ci arrive, il déclare que Thérèse est innocente; mais comment le prouver. Tenez, dit-il, en regardant vers le moulin... vos propres yeux. Tout le monde se retourne et aperçoit Thérèse qui vient de sortir par une des mansardes du moulin; elle marche sur le bord du toit; elle est bientôt au-dessus d'un précipice... stupéfaction générale... si on éveilla la malheureuse elle est perdue... elle descend au milieu des ruines; elle est sur le théâtre, croit entendre les cloches annoncer le mariage d'Edmond avec sa rivale, elle se jette à genoux et prie le ciel de la rendre heureuse... Pendant son sommeil, on lui met le costume de mariée Edmond lui tend son anneau de fiancée... on la réveille... son amant est à ses pieds, il implore son pardon; il est accordé, et le bonheur d'Edmond et de Thérèse est assuré.

Le succès de cette pièce a été bien complet et bien légitime. (Après avoir parlé des acteurs et des décors, l'auteur de l'Opinion termine en disant: "Nous parlerons de la pièce, nous nous bornerons à dire aujourd'hui qu'elle attirera longtemps la foule aux Variétés.")

Suivant le rapport d'une gazette Anglaise, les ouvrages dramatiques suivants ont été représentés à Paris dans le courant de l'année dernière; 24 opéra, 6 tragédies, 22 comédies, 26 mélodrames, 112 vaudevilles et 4 pantomimes; en tout 194 pièces, dont 51 sont l'ouvrage de MM. Lhéaulon, Brazier et Dartois.

On servit de nièrem à Paris, trois caillies sur une table d'hôte; un indiscret en prend deux à lui seul. Son voisin lui enlève l'assiette en lui disant: Monsieur, je vous souffle; vous auriez pu en prendre trois.

Nouvelles Maritimes. PORT DE LA NILLE-ORLEANS.

Expédiés. Arrivés. Le remorqueur Favorite, du bas du Détour, avec le brick Herchel, à la remorque.

Arrivés. Brick anglais Jesse, M'Clune, de Londres, sur lest, à Giffrell, Levesque et Kilshaw.

Arrivés au Détour des Anglais, 16 Avril. Les navires suivants, de la Minerva, du Havre: le Concordia, de New-Orléans; et John & Eliza, de New-York; le Washington, le Charleston, le Vesta, de N. York; la barque Wm. Smith, de Boston; brick Plaza; de St. Thomas; brick Bratus, d'Augusta; brick John Spayton, de Liverpool; brick Massachusetts, de Boston.

Arrivés au Détour des Anglais, 16 Avril. Les navires suivants, de la Minerva, du Havre: le Concordia, de New-Orléans; et John & Eliza, de New-York; le Washington, le Charleston, le Vesta, de N. York; la barque Wm. Smith, de Boston; brick Plaza; de St. Thomas; brick Bratus, d'Augusta; brick John Spayton, de Liverpool; brick Massachusetts, de Boston.

Arrivés au Détour des Anglais, 16 Avril. Les navires suivants, de la Minerva, du Havre: le Concordia, de New-Orléans; et John & Eliza, de New-York; le Washington, le Charleston, le Vesta, de N. York; la barque Wm. Smith, de Boston; brick Plaza; de St. Thomas; brick Bratus, d'Augusta; brick John Spayton, de Liverpool; brick Massachusetts, de Boston.

Arrivés au Détour des Anglais, 16 Avril. Les navires suivants, de la Minerva, du Havre: le Concordia, de New-Orléans; et John & Eliza, de New-York; le Washington, le Charleston, le Vesta, de N. York; la barque Wm. Smith, de Boston; brick Plaza; de St. Thomas; brick Bratus, d'Augusta; brick John Spayton, de Liverpool; brick Massachusetts, de Boston.

Arrivés au Détour des Anglais, 16 Avril. Les navires suivants, de la Minerva, du Havre: le Concordia, de New-Orléans; et John & Eliza, de New-York; le Washington, le Charleston, le Vesta, de N. York; la barque Wm. Smith, de Boston; brick Plaza; de St. Thomas; brick Bratus, d'Augusta; brick John Spayton, de Liverpool; brick Massachusetts, de Boston.

Le navire Ann-Mary-Ann, Clark, a été expédié à Portsmouth le 25 Mars, pour la N. Orléans et l'Europe.

Le navire Brookline, a été expédié à Boston le 28 Mars, pour ce port.

Le navire Shepherdes; parti d'Anvers pour ce port, a été rencontré le 13 Mars, lat. 25, long. 38.

THEATRE D'ORLEANS.

JEUDI 17 AVRIL 1828. Une Représentation de MARIE STUART

Tragédie en 5 actes et en vers de Lebrun. Suivi de la seconde représentation de VATEL

Le petit Fils d'un grand Homme, Vaudeville en un acte de Scribe. Mr. Alexandre ayant une extinction de voix qui le met hors d'état de chanter l'administration s'est vue dans la nécessité de reculer de huit jours la représentation de Fiorella au bénéfice de M. Bolzé.

DIMANCHE 20 AVRIL 1828. La première Représentation de La Villageoise Somnambule

ou Les deux Fiancées, Vaudeville nouveau en 3 actes de Théaulon et Darfols.

Ce charmant vaudeville nouveau a été couronné du plus grand succès sur tous les théâtres de France; il offre des scènes extrêmement intéressantes et particulièrement les scènes de somnambulisme de la jeune villageoise Thérèse. Ses scènes répétées plusieurs fois dans le courant de la pièce présentent toujours un caractère différent; celle du troisième acte surtout inspire le plus vif intérêt; on voit la jeune somnambule grimper tout en dormant, sur le toit d'une maison et s'y promener quelques instants, tous les acteurs témoins de cette apparition sont saisis de crainte et leur anxiété ne cesse que lorsque Thérèse est descendue du toit et reparait en scène. Les airs des couplets et des morceaux d'ensemble de cet ouvrage sont du meilleur choix et contribueront sans doute au succès de cette représentation.

Judi 24—Au bénéfice de Mr. et Mde. Bolzé—La première représentation de FIORELLA, opéra nouveau en trois actes, paroles de Scribe, musique d'Auber. Suivi d'une représentation du CHARLANTANISME, vaudeville en un acte de Scribe.

Le goût qui distingue les amateurs du spectacle a été dirigé Mr. Bolzé dans le choix qu'il a fait des ouvrages qui composent cette représentation. Fiorella, ce charmant opéra de Mr. Scribe, est un de ces ouvrages qui portent le cachet de grands maîtres et dont le succès serait assuré, même sans le secours de la musique. C'est que Mr. Auber y a adapté avec brillante de fraîcheur et d'un charme inimitable.

En attendant—La fête, reprints de Mr. De Pourceaugnac, opéra nouveau en 3 actes musique du célèbre Rossini.

JEAN DE CORRES—Docteur en médecine et en chirurgie, des collèges de Madrid, et Barcelone, ex-membre résidant de la ci-devant école et société médicale d'émulation de Bordeaux &c. &c. Le galement autorisé pour exercer un tout l'état de la Louisiane; a l'honneur d'annoncer aux habitants de la Nouvelle-Orléans qu'il a fixé sa demeure au coin de la rue Condé et de Maine, Pharmacie de M.M. Oriol & Co. Les personnes qui auront besoins de ses services, le trouveront depuis 6 heures du matin jusques à 6, et l'après midi de 4 à 6. 15 Avril.